

12. **Fc1—e3** **Dc5—d6**
 13. **Fe3—f4** **Dd6—f6**



Après le 13^e coup des Noirs

Les Noirs ont dû pousser un soupir et penser qu'ils allaient enfin pouvoir roquer tranquillement. Il n'en est rien.

14. **Dh3 x d5!** **e7—e6**

Si les Noirs roquent, ils perdent encore un P, le PFD.

S'ils acceptent le sacrifice, ils perdent la partie. Exemple : 14. ... Df6 x f4 ; 15. Fd3—b5+, c7—c6 (et non pas Re8—f8 permettant le joli sacrifice 16. Dd5—d8+, Fe7 x d8 ; 17. Te1—e8 mat) ; 16. Fb5 x c6+, b7 x c6 ; 17. Dd5 x a8, Df4—c7 ; 19. Te1—e3 suivi de 20. Ta1—e1 avec une position gagnante.

15. **Dd5—e4**

Empêchant le petit roque

15. ... **Fc8—e6**
 16. **Te1—e3** **Fe7—c5**
 17. **Ff4—e5** **Df6—h6**
 18. **Te3—g3** **Fc5—f8**

Si 18. ... Dh6—d2 ; 19. Ta1—f1 et la menace 20. Fe5—f4 n'est plus parlable sans casse.

19. **Ta1—d1**

Positionnellement, il était préférable de jouer c3—c4 pour empêcher Fe6—d5. Mais Edouard Lasker spécule — ce n'est pas recommandable, mais ce n'est interdit par aucun règlement — sur une étourderie de son adversaire.

19. ... **0—0—0???**

La spéculation était correcte. Englund roque étourdiment du grand côté, tant il est vrai qu'un maître peut oublier, toute comme une mазette, les positions typiques de mat. C'est notre schéma n° 6.

20. **De4 x c6+** **b7 x c6**
 21. **Fd3—e6 mat.**

Cette partie a obtenu un prix de beauté. Inutile de dire que c'est pour son quatorzième coup et non pas pour ce mat.

FRAGMENT DE PARTIE N° 1

Dans une partie entre Nimzowitsch et Alekhine jouée à Vilna quand le futur champion du monde avait dix-neuf ans, il se rencontra la position que voici :

A. NIMZOWITSCH A. ALEKHINE

Tournoi National de Vilna, 1912



Après le 15^e coup des Blancs

Les Blancs viennent de jouer 15. 0—0—0 ! tendant aux Noirs un très joli piège. Comment en effet ne pas être tenté de gagner un P au centre ? Alekhine découvrit à temps le plan subtil de son adversaire et par 15. ... Ff8—d6 fit disparaître tout le danger. Quel était ce danger caché ?

15. ... **c5 x d4**
 16. **e3 x d4** **Cc6 x d4**

Il semble que le P soit bel et bien gagné et que la D attaquée doive fuir. Mais les Blancs auraient poursuivi en sacrifiant d'abord la qualité :

17. **Td1 x d4** **Db6 x d4**
 18. **De2 x e6+** **Cf6—d7**

Il est clair que si 18. ... Td8—d7 ; 19. Fb5 x d7+ et les Noirs ne peuvent pas reprendre 19. ... Cf6 x d7 à cause de 20. De6—e8 mat. Mais la couverture avec le C a amené une position de mat type (notre mat n° 6) :

19. **De6—c6+** **b7 x c6**
 20. **Fb5—e6 mat.**

Ainsi la menace latente du mat n° 6 a empêché les Noirs de conquérir le PD des Blancs.

Le mat de Boden n'est pas caractérisé par son tableau final où deux F seulement cernent le R, mais par son mécanisme : Sacrifice par échec d'une pièce pour ouvrir une ligne de mat.

Le mat peut avoir lieu dans une position toute autre qu'après le grand roque, comme le montre l'exemple ci-après :

FIN DE PARTIE N° 15

HARRWITZ F. HEALEY
Vers 1865



Les Noirs font mat en 2 coups

1. **De4 x f3+** **g2 x f3**
 2. **Fd7—h3 mat.**

Le R. maté peut être même à sa case initiale :

FIN DE PARTIE N° 16

A. ALEKHINE VASIC

Séance de simultanées, Gradiska, 1931



Les Blancs font mat en 2 coups

1. **De2 x e6+!** **f7 x e6**
 Si 1. ... Dd8—e7 ; 2. **De6 x e7 mat.**

2. **Fd3—g6 mat.**

Enfin le sacrifice peut livrer passage non plus à l'action d'une pièce matante, mais à la pièce matante elle-même.